

ment mouvement, efficacité, protection au même titre que jadis les éléphants de guerre des diadoques*... La prochaine guerre sera brève et violente qui correspond au rythme de la machine. »

L'Allemagne a gagné la guerre parce que ses chefs ont su hisser à temps « leur tactique au niveau de la technique ».

La France sait à ses dépens que le « blitzkrieg » est maintenant possible, à l'égard d'une grande puissance à plus forte raison contre un peuple insurgé. Ses généraux feront donc l'impossible pour réussir leur « blitzkrieg » contre la nation algérienne. Mai 1945 leur a déjà permis de faire une démonstration de ce genre. Combinaison des trois armes, intensité dans l'espace et le temps, tout y était, aviation, marine, légionnaires, sauf les divisions blindées (il eut fallu imaginer pour eux une ligne Siegfried derrière les Bibans et les Monts Ferratus)³⁴.

Ces généraux, il faut l'espérer, commettront la faute de vouloir rattraper « leur retard » en recourant à la guerre classique contre une nation révolutionnaire. Ce phénomène de fixation de la pensée empirique sur un épisode historique qui est au surplus traumatisant leur fera sans doute oublier les leçons de la conquête. Eux n'oublient pas 1940, nous n'oublions pas 1945**

Quoiqu'il en soit, la guerre populaire de libération nous donne des atouts.

D'abord la force morale d'une cause juste qu'une humanité écrasée et humiliée dans ses ressorts les plus intimes est résolue à défendre, plutôt que de se renier. Les vertus guerrières de notre peuple, le mépris du danger, la force de caractère et d'esprit, la persévérance trouveront dans l'Islam bien exploité un élément de mobilisation et de soutien dans les viscissitudes, les revers, le deuil et « les hasards » de la guerre.

Ensuite l'Algérie, c'est notre pays. Le peuple algérien connaît ses moindres recoins. Il fait corps avec le relief.

La guerre des partisans, avec ses fonctions de commandos dans les villes, ses actions de sabotages généralisées, nous permettra de tirer le maximum de ces atouts, c'est-à-dire de durer et d'atteindre les objectifs de la défense stratégique.

Le troisième atout est d'intégrer la guerre populaire dans les contextes internationaux qui susciteront le plus de sympathie et d'appuis stratégiques possibles. Le contexte des peuples coloniaux en particulier et des pays révolutionnaires en général qui luttent contre les différents types d'impérialisme. Le Maghreb étant un de ces atouts extérieurs que nous tenterons d'intérioriser pour en faire l'atout maître, la donnée intégrante des autres atouts intérieurs et extérieurs, le cadre stratégique idéal de la guerre populaire.

1^e perspective : aiguïser et approfondir la conscience révolutionnaire de nos masses

Il s'agit de combler nos lacunes et de travailler en profondeur nos masses rurales. Le patriotisme révolutionnaire est dans les campagnes ; la paysannerie pauvre, la paysannerie des khammes, les petits paysans, constitueront l'élément moteur de la guerre de libération. Leur tempérament, l'amour patriotique qui s'aiguïse dans le nif³⁵ et « la convoitise de la gloire », leur dévouement fanatique, gage de fermeté et d'obstination, toutes qualités et force d'âme qui les ont rendus jadis et les rendront encore maîtres dans l'art de la guérilla.

Le potentiel révolutionnaire de notre peuple est déjà très puissant. La nature même chez nous de l'oppression coloniale de même que la répression sous toutes ses formes, économique, policière, terroriste, administrative, ont atteint des paliers exaspérants.

* Il aurait pu citer les éléphants des Gétules (Iguichtoulen) et la cavalerie numide avec leurs carrés de batailles. (Note de l'auteur du rapport).

** Eux voudront une décision, c'est-à-dire une ou des batailles décisives. Pour nous, la non ou les non-décisions sont en elles mêmes des succès pour la révolution. (Note de l'auteur du rapport).